

CONSEIL DE PARIS

CLAUDE QUIN  
CONSEILLER DE PARIS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Madame, Mademoiselle, Monsieur;

L'élection présidentielle, c'est très important pour vous, pour la France.

Tout se jouera au premier tour, le 26 Avril.

Parce que le choix décisif se fera, ce jour là, entre le seul candidat qui se batte pour un changement réel et profond, Georges Marchais, et ceux qui veulent poursuivre - en l'aggravant nécessairement - la politique actuelle, comme Giscard d'Estaing et Chirac, ou qui se refusent à la mettre fondamentalement en cause comme F. Mitterrand.

Il n'y a pas de " troisième voie ". Pour que cela change vraiment, il faut en effet s'attaquer au pouvoir sans partage des grandes affaires sur le pays. Il faut faire de véritables réformes de structures, des nationalisations réelles, obtenir un gouvernement avec des ministres communistes en bonne place.

Sans cela, le chômage ne reculera pas; le SMIC à 3300F puis à 4000F ne sera pas possible; de bons logements à loyers abordables, des retraites décentes, une autre vie pour les jeunes ne le seront pas non plus. Il n'y aura ni petites ni grandes améliorations. Ceux qui vous promettent le contraire vous trompent. Méfiez-vous tout autant des politiciens qui vous disent: " Changeons les hommes, après on verra. "

Pour que cela change vraiment, il faut réunir trois conditions: proposer de véritables réformes, réaliser autour de celles-ci une très large union qui imposera la présence de ministres communistes dans un gouvernement de gauche, développer les luttes des salariés. Il n'y a qu'un candidat qui agisse avec détermination pour réunir ces trois conditions: c'est GEORGES MARCHAIS. Je vous appelle à concentrer vos suffrages sur son nom le 26 Avril. C'est le seul vote utile. Voter Georges Marchais, c'est vous donner la seule garantie possible que cela change vraiment. C'est la seule manière de balayer les obstacles à l'union et d'assurer la défaite de Giscard.

Avec Georges Marchais, prenez en mains vous même votre avenir, celui de vos enfants, celui de votre pays.

Claude QUIN.



